

## Conte :

### Le sorcier et le fruitier

Autrefois , de nombreux mendiants parcouraient la région savoyarde. Il n'avaient pas bonne réputation, de même que les bergers : on prétendait qu'ils étaient bien souvent sorciers.

L'un de ces mendiants particulièrement redoutés, avait été surnommé le Pauvre de la Vieille. On assurait qu'il avait jeté des sorts à ceux qui avaient eu le malheur de lui refuser l'hospitalité ou quelque chose qu'il convoitait. Un jour où le fruitier faisait le fromage , le mendiant en question est survenu. Après avoir regardé le travail , il déclara:

" Je voudrais que vous me donniez de la caillée.

- Ce n'est pas possible maintenant , lui refusa le fruitier, les grains sont presque faits et je ne peux plus te donner de la caillée. Reviens demain si tu veux , je t'en donnerai.

- J'en veux tout de suite , bougonna le mendiant borné. Si tu ne m'en donnes pas , le fromage ne se fera pas !" menaça -t-il d'un ton mauvais .

Ce n'était pas possible , et le mendiant reparti bredouille en ronchonnant.

Le fruitier monta alors le fromage dans la toile ; mais le fromage , au lieu de prendre , se transforma en longs filaments, comme des cheveux ...

"On va y mettre dehors , le fromage est foutu ! Va chercher deux chaînes de vache , ordonna le fruitier à son aide . Après tu apporteras du bois . Il faut faire un grand feu ."

Tous deux ont ensuite renversé le chaudron sens dessus dessous , et ont allumé un grand feu dans l'ustensile. Après quoi avec les chaînes, ils ont tapé à qui mieux mieux sur le cul du chaudron. Ce ne fut pas bien long. Au bout de quelques minutes seulement ils entendirent des cris venant du grand plateau de la Motte . Ils n'en tapèrent que plus fort.

Enfin le mendiant est revenu, tout brûlé , tout meurtri , et il s'est précipité aux genoux du fruitier pour lui demander pardon de ce qu'il avait fait. Comme le fruitier était un brave homme , pas méchant pour deux sous , il lui accorda son pardon mais fit promettre au mendiant de ne plus jeter de sort avant longtemps !

## Conte :

### Le bâton magique

Il y avait une fois un savoyard , doté d'une tripotée d'enfants . Il n'avait rien à leur donner à manger alors sa femme lui déclara : " - Il faut partir gagner ta vie et celle de tes enfants " . Alors l'homme partit en pleurant. Peu après une bonne dame s'enquit de la cause de son chagrin. Il lui répondit tout simplement :

" - J'ai une nombreuse famille et n'ai rien à leur donner à manger .

- Suivez - moi , répliqua la bonne dame . "

Il obéit , et elle l'envoya travailler dans le grenier . Mais il lui était impossible de faire quoi que ce soit tant il pleurait. Les larmes l'aveuglaient. Il redescendit en pleurant :

"- Il ne faut plus pleurer , lui dit la bonne dame . Je vais te donner un bâton. Et si quelqu'un t'attaque en route , il te suffira de dire "Mon bâton , défends-moi ! " .

Justement , à peine sorti de chez la dame , il fut attaqué par des voleurs . "Mon bâton défends - moi ! " cria-t-il.

Le bâton, sur le champ, se mit à rosser vigoureusement les voyous , qui s'enfuirent sans insister . L'homme , tout guilleret , entra dans une auberge où il raconta l'histoire de son bâton qui l'avait défendu. L'aubergiste demanda à voir ce bâton magique . Et , en douce , il changea le bâton magique contre un simple bout de bois . Rentré chez lui , l'homme voulut montrer à sa femme les pouvoirs du bâton.:

"- Mon bâton , défends-moi !

Mais le bout de bois de l'aubergiste ne bougea pas , bien entendu et la femme se mit à gronder :

- Tu es devenu fou ! qu'est ce que tu veux faire avec un bâton ? C'est pas un bâton qui nous donnera à manger!"

Alors l'homme repartit et se remit à pleurer . La bonne dame , à nouveau rencontrée , lui demanda la raison de ce torrent de larmes . Mise au courant , elle l'emmène chez elle et lui donne cette fois une grosse bourse en lui expliquant : " - Quand tu rentreras chez toi , tu n'auras qu'à dire "<Bourse , ouvre-toi! " et des écus se répandront sur la table . " L'homme s'en va , et il a la sottise de repasser par la même auberge , dont le patron s'empresse de subtiliser la bourse , comme il avait fait pour le bâton. Revenu chez lui avec une bourse toute bête , elle ne s'est pas ouverte , et pour cause ! Cette fois , sa femme entra dans une violente colère et se mit à battre le pauvre benêt : "- Tu te moques de nous , paresseux ? " alors il est encore reparti en pleurant , comme de bien entendu , et il a la chance de rencontrer encore la bonne dame , qui a tout de suite compris qu'il s'était fait voler . Compatissante , elle lui donna un autre bâton en lui recommandant cette fois : "- Tu vas aller dans la même auberge , et tu diras comme ça : " Mon bâton, fais-moi rendre ma bourse ! " . Et tout se passa fort bien. Le bâton se mit à taper l'aubergiste qui prit peur et rendit la bourse ainsi que le premier bâton. Une fois rentré chez lui tout ragaillardi , il n'eut qu'à dire : " Bourse , ouvre-toi ! " pour que les écus se répandissent sur la table . Chaque fois que la famille avait besoin d'argent , le miracle se reproduisait . Quant aux deux bâtons, il en prit toujours un avec lui , et comme c'était un brave homme , il donna le deuxième à sa femme .

## Conte :

### Le carrosse d'or

Bien avant que le château de Montmayeur ne soit occupé par les nobles seigneurs du nom, il y vivait un fort riche châtelain avec sa femme et sa fille douée d'une grande beauté et pourvue de nombreux prétendants . Le père cependant , ne tenait pas à se séparer de cette enfant qui faisait la joie de son cœur et de ses yeux . Aussi, pour décourager les éventuels fiancés, imagina-t-il de promettre d'accorder la main de sa fille à celui qui lui amènerait un carrosse en or : une merveille décorée et tirée par quatre palefrois d'une blancheur immaculée.

Trois frères sincèrement amoureux , rêvaient de découvrir la voiture féerique . Les deux aînés , orgueilleux et méprisants , furent promptement éliminés de la compétition par la fée protectrice de la jeune fille . Le troisième frère , alors que , découragé et bredouille il revenait chez lui , croisa une pauvre vieille femme et lui adressa courtoisement la parole en accompagnant ses mots d'une bourse rondelette . Arrivé en face de sa demeure , il vit , devant le pont-levis , le carrosse tant convoité ! Envahi par la joie, il grimpa aussitôt sur le siège du cocher et fit claquer le fouet pour galvaniser les nobles bêtes. Peu après, il rencontra un homme , paraissant épuisé . Il l'invita à monter , et son passager lui apprit que son ouïe était si fine qu'elle lui permettait d'entendre lever l'avoine semée au matin. Amusé , le jeune homme invita de même un pauvre hère qui assurait ne pas avoir mangé depuis un siècle entier , et enfin un autre dont la soif était si ardente qu'il prétendait pouvoir boire le contenu du canal de Savière .Presque parvenu au pied du château de sa belle , il prit encore soin de ne pas écraser une cane et ses canetons . Le père de la demoiselle ne tint pourtant pas sa promesse . A moins lui dit -il avec un sourire ironique "que ce jeune homme n'entende le secret que je vais confier à l'oreille de mon épouse !" On s'en doute l'homme à l'ouïe prodigieuse perçut la moindre parole du seigneur . Moins souriant et moins ironique , celui-ci proposa au deuxième homme de dévorer tout le pain du château ... L'homme affamé depuis tant d'années ne fit qu'une bouchée des multiples miches ainsi que des vieux croûtons et des pains dorés tout chauds sortis du four . Le seigneur ne souriait plus du tout et ronchonna : "Si l'un de vous peut boire tout le vin des sartos du pays ..." A peine eut-il le temps de finir sa phrase que le troisième homme assoiffé avait asséché tous les sartos de la région. Le seigneur pensait avoir encore un atout à jouer : " me voilà bien obligé de vous donner ma fille mais hélas , j'ai perdu dans l'Isère la clef de la salle au trésor où elle est enfermée ..." Le jeune soupirant commençait à désespérer lorsqu'il entendit un joyeux concert de "coincoins" : c'était la cane qui arrivait tenant la clef dans son bec !

## Conte :

### La légende des Edelweiss

La Reine des Neiges vivait autrefois au-dessus des neiges éternelles . Elle était d'une beauté à faire fondre les cœurs . Les lutins qui l'entouraient en étaient féroce-ment jaloux et leurs lances de cristal étaient toujours bien aiguisées afin de décourager ceux qui oseraient s'aventurer à portée du regard de leur Reine bien-aimée.

Quand l'alpiniste ou l'imprudent chasseur s'imaginait voir l'éblouissant sourire de la Dame des Neiges dans un rayon de soleil , il grimpait , grimpait de plus en plus haut , inconscient du danger , fasciné par le regard si doux , les cheveux comme autant de fils d'argent , et les yeux d'un bleu de ciel pur. L'aventureux se croyant prêt du but , du sommet où se tenait la créature de rêve , sentait déjà monter de son cœur une prière vers sa belle... C'est à ce moment là que les lutins surgissaient : sous la forme d'une écharpe de brume , d'une chute de pierres , ou d'une corniche de glace se détachant... L'homme aveuglé , heurté , bousculé par les lances de cristal , titubait , glissait , tentait en vain de se raccrocher à son piolet , à ses crampons , mais rien n'y faisait. Il tournoyait et tombait au fond d'une crevasse .

Alors la Reine des Neiges se mettait à pleurer : les larmes jaillissaient de ses yeux lumineux , roulaient sur ses joues , tombaient sur le glacier , coulaient toujours plus bas , arrivaient aux rochers et là , se transformaient miraculeusement en fleurs étoilées que l'on nomme Edelweiss...

## **Conte :**

### **De la naissance des glaciers**

C'est l'histoire d'un jeune berger originaire des alpages du Mont Joly. Dernier berger avant le sommet, il vivait seul avec ses pâturages du Joly où il avait grandi et qu'il aimait tant.

Il aimait tant son Joly qui l'avait vu naître, grandir .... , qu'il décida un jour de se marier avec cette montagne grande et majestueuse. Ou plutôt se marier avec l'âme, le cœur, de cette si belle montagne. Aussi, il se décida un jour à aller voir le petit elfe gardien du grand Joly. Cet elfe gardait en fait l'entrée du cœur du Joly. Seul le berger connaissait l'entrée de la grotte cachée au milieu des imposantes roches d'ardoises.

Arrivé à l'entrée de la grotte, le berger se présenta et expliqua au petit elfe toute sa vie, toute son enfance sur les flans de cette montagne qu'il chérissait tant. Et c'est au terme de sa longue histoire qu'il finit par avouer son amour du Joly en demandant à la petite créature la " main " de sa bien aimée.

Manifestement, l'elfe paraissait très embarrassé de cette situation contre-nature et expliqua au berger que la chose était impossible pour deux raisons.

Le berger n'était tout d'abord qu'un petit être humain dont la nature même empêchait en effet logiquement qu'il puisse un jour se marier avec la grande et divine âme du Joly. D'autre part, même si les lois de la nature l'avaient permis, la chose restait impossible car le Joly venait de se séparer des Aiguilles du Midi qu'il fréquentait jusqu'ici pour s'unir avec les Aiguilles de Warens plus proches. Leur amour était désormais tellement fort que le petit berger n'y aurait pas sa place.

Le jeune berger eut beau argumenter de toutes ces forces, rien n'y faisait, le petit elfe ne pouvait revenir sur sa décision : se marier avec une montagne était impossible pour un humain.

Le berger, écourté, s'en retourna donc garder ses bêtes avec un énorme chagrin sur le cœur. Des jours et des nuits durant, il pleura son amour de montagne. Aussi, n'y tenant plus, il décida finalement de quitter définitivement le Mont Joly pour partir en direction du versant opposé (Bionnassay, Miage, Tre-la-tête). On le vit donc passer au village, pleurant toutes les larmes de son corps pour finalement disparaître au fond des Dômes de Miage où il devait pleurer pendant tout l'été.

Le flot de ses larmes coulait, coulait, le long des prairies rejoignant les minces rivières tombant en aval. Mais plus le temps passait, plus dure était sa peine. Aussi, l'automne arrivant, les minces rivières du printemps grossirent en de tumultueux torrents dont la force dévasta par endroit des pans complets de montagne. Trois mois plus tard, le berger n'avait toujours pas cessé de pleurer : les pauvres larmes tombant de son visage épuisé s'étaient transformées avec l'arrivée de l'hiver : il pleurait certes

<http://lesalbertans.free.fr>

toujours, mais ses larmes, à peine touché le sol, cristallisaient à ses pieds formant peu à peu ce qui allait devenir les Dômes de Miage, les Glaciers de Bionnassay et de Tre-la-tête.

Depuis, on raconte que derrière chaque glacier se cache une histoire d' amour : des millions de flocons de neige entassés comme autant de larmes cristallisées versées par de pauvres bergers sur un amour éternel.

## Conte :

### Le hérisson du ramoneur

Mon histoire commence par une tradition qui est bien réelle : Autrefois, en Savoie et plus précisément dans la vallée de la Maurienne, lorsque se finissaient les travaux des champs, les enfants, dès l'âge de six ou sept ans, étaient recrutés par des maîtres ramoneurs. Lorsque le maître ramoneur avait constitué sa petite équipe d'une vingtaine d'enfants, recrutés dans différents villages de la vallée, ils partaient pour Paris. Leur travail, pour quelques sous, consistait à aller ramoner les cheminées des grandes maison bourgeoises de notre capitale pour permettre au père Noël d'y descendre sans maculer de suie sa robe rouge et sa belle barbe blanche (ou plus simplement pour permettre les bonnes flambées de l'hiver !) Mon histoire se passe dans le très joli village d'Albiez le Vieux. Là, de nombreux enfants sont déjà prêts pour le départ ; cela fait plusieurs saisons qu'ils se retrouvent avec leur maître ramoneur. Pour avoir un petit souvenir de leur montagne pendant ces longues journées et ces longs mois passés loin de leur famille, ils emportent, dans une petite cage, une marmotte. Cette marmotte leur permet également de gagner quelques sous de plus : le soir, dans les rues parisiennes, les voilà aussi montreurs de marmottes, devant les yeux émerveillés des petits parisiens. Cette année, Jeanjean a six ans et il va partir pour la première fois. Il est tout excité par la perspective de cette nouvelle aventure mais triste et inquiet aussi de quitter sa famille. Ce sera son premier Noël, loin, si loin de chez lui. Et puis, ses parents ne peuvent pas lui donner une petite marmotte en souvenir comme les autres enfants. L'heure du grand départ a sonné ; les derniers adieux sont émouvants ; la petite troupe se met en route... En chemin, Jeanjean trouve un petit hérisson : ce n'est pas une marmotte, mais tant pis, il le met dans sa poche ; ce sera sa "marmotte" à lui. Je vous passe les détails de ce long trajet... L'arrivée à Paris, avec les lumières de fête, fait scintiller les yeux des enfants. Les équipes sont constituées et les rues résonnent des cris de nos enfants : "Petits ramoneurs, petits ramoneurs, cheminées, cheminées,..." Et le travail commence, très éprouvant, pour nos petits acrobates. Le vertige des toits, la descente dans les cheminées en raclant la suie accrochée aux parois, .... Et le soir venu, le repas en commun, puis, malgré la fatigue, un tour dans les rues parisiennes avec leur marmotte pour gagner quelques sous supplémentaires... Et là Jeanjean est bien triste car les petits parisiens ne montrent aucun intérêt à son hérisson... Jeanjean, malgré sa tristesse, continue à ramoner, consciencieusement, cheminée après cheminée. Son petit hérisson l'attend, perché sur le rebord des cheminées ; c'est le seul réconfort de notre petit savoyard. Mais voilà que, pour cette dernière cheminée du jour, notre hérisson, un brin curieux, se penche pour mieux suivre du regard son ami qui disparaît dans ce grand tuyau noir. Et... ce qui devait arrivé, arriva : il bascule dans la cheminée, se met en boule pour se protéger de la chute et atterrit tout en bas dans un nuage de suie... Miracle ! Ses piquants ont raclé toute la suie sur son passage et la cheminée brille de propreté ! Voilà pourquoi, depuis ce jour, les petits ramoneurs savoyards ont échangé leurs marmottes contre un hérisson... Et, le progrès aidant, des hérissons métalliques ont remplacé à leur tour nos petits hérissons des champs... Voilà, maintenant, vous connaissez, comme moi, l'origine du "hérisson" des ramoneurs.

## Conte :

### La fée Myrtille et le Chamois . .

Quelque part dans les Alpes, il existe un glacier où personne n'est jamais allé. Il appartient aux fées des sommets. Comme tous les ans, la reine des fées réunissait toutes les fées des Alpes pour une grande réunion. En se rendant à cette réunion, la fée Myrtille vit une femelle chamois mettre au monde son petit et lui donner sa première tétée. La fée trouva ce spectacle si beau qu'elle arrêta son nuage pour regarder la mère et son petit. Mais hélas, un groupe de chasseurs approchait. La chevrette les vit, elle aurait bien aimé s'enfuir, mais elle ne pouvait pas à cause de son petit. Elle partait, elle revenait, elle ne savait pas quoi faire. Le petit voyait bien que sa mère voulait partir, il essayait de se mettre sur ses pattes, mais même avec les encouragements de sa mère il n'y arrivait pas. Les chasseurs gagnaient du terrain, bientôt ils seraient proches des chamois. La fée décida d'intervenir pour aider les pauvres animaux, elle s'approcha avec son nuage et descendit au près du petit chamois. Alors, avec sa baguette magique, elle toucha ses yeux qui étaient encore presque fermés ainsi que ses pattes pour qu'il puisse se relever. Le petit se redressa et ouvrit grand ses yeux prêt à suivre sa mère sur les rochers à travers la montagne. Les chasseurs quant à eux furent surpris par le nuage de la fée et durent attendre qu'il se dissipe mais les chamois étaient déjà bien loin. Myrtille remonta sur son nuage et repartit pour la réunion des fées. Malheureusement pour elle, elle avait perdu beaucoup de temps et elle arriva en retard. La reine des fées qui n'aimait pas Myrtille parce qu'elle était la plus belle et la plus admirée de ses sujets décida de la punir très sévèrement.

« Je te condamne à errer au sommet de ce glacier sous les traits d'une vieille mendicante couverte de haillons, et baguette magique ne sera plus désormais qu'un mauvais bâton entre tes doigts noueux. Ton châtiment durera aussi longtemps qu'un être terrestre n'aura point pitié de toi. » Ainsi fut fait.

Un jour, un chamois intrépide qui ne craignait pas le froid ni les pentes dangereuses arriva jusqu'au glacier mystérieux. Arrivé au sommet du glacier, il s'arrêta brusquement. Il venait d'apercevoir une masse sombre dans la neige. C'était un corps humain, pas un de ces chasseurs qui essayait de le tuer mais une vieille femme sur le point de mourir de froid. Malgré son apparence, le chamois qui n'était autre que le petit que Myrtille avait sauvé, reconnu la fée à qui il devait tant. Pris de pitié, il se mit à lui lécher le front pour la réchauffer. A ce moment là, la vieille femme retrouva son aspect normal, ou presque, car elle était encore plus belle que jamais.

<http://lesalbertans.free.fr>

« Merci, grâce à toi, je suis sauvée. Je t'accorde ainsi qu'à tous ceux de ta race un privilège. Dès que vos petits viendront au monde, il vous suffira de leur lécher le visage pour que leurs regard deviennent perçant et leurs jambes deviennent aussi puissante que celles des adultes.»

Lorsque les fées virent arriver Myrtille, elles lui remirent la couronne de reine. La nouvelle reine fit pousser sur tous les sommets des Alpes une plante portant son nom avec des fruits savoureux. Depuis, les chamois, même au plus fort de l'hiver trouvent toujours des brins tendres de cette plante à manger en attendant le retour des beaux jours.

## DES JEUX

### Mémory nature

#### Pour créer le jeu :

Au cours d'une promenade, ramassez différents modèles dans la nature : des feuilles de différentes formes, une brindille, un petit caillou ayant une forme originale, une ou deux plumes bien différenciées...de manière à obtenir au moins dix objets très différents les uns des autres.

Sur des feuilles de papier (de préférence un peu fort), tracer 20 cases de tailles identiques. (pour une feuille 21 par 29,7, divisé la feuille en 4 dans le sens de la largeur et en 5 dans le sens de la hauteur).

Sur deux cartes, dessinez ou faite le contour d'une des feuilles ramassées, de manière à ce que les dessins se ressemblent.

Faites deux autres cartes vierges, le dessin ou le contour de la seconde feuille ramassée.

Continuez ainsi, en faisant bien toujours deux cartes identiques pour chaque objet.

#### Pour jouer :

Mélangez les cartes.

Disposez-les sur une table, la face comportant le dessin, tournée vers la table.

Le premier joueur retourne deux cartes de son choix.

Si les deux cartes sont différentes, il cache à nouveau les dessins en les retournant.

Si les deux cartes sont identiques, il les laisse face dessinée vers le haut.

C'est au tour du joueur suivant de retourner deux cartes.

## DES CHANSONS

### Étoile des neiges (chanson)

Dans un coin perdu de montagne,  
Un tout petit savoyard,  
Chantait son amour dans le calme du soir,  
Près de sa bergère au doux regard.

Étoile des neiges,  
Mon cœur amoureux,  
S'est pris au piège,  
De tes beaux yeux.  
Je te donne en gage,  
Cette croix d'argent,  
Et de t'aimer toute ma vie, j'en fais serment.

Hélas, soupirait la bergère,  
Que nous diront nos parents?  
Comment ferons-nous, nous n'avons pas d'argent.  
Pour nous marier dès le printemps?

Étoile des neiges,  
Sèche tes beaux yeux,  
Le ciel protège,  
Les amoureux.  
Je pars en voyage,  
Pour qu'à mon retour,  
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour.

Alors, il partit vers la ville.  
Et ramoneur il se fit.  
Sur les cheminées dans le vent et la pluie,  
Comme un petit diable noir de suie.

Étoile des neiges,  
Sèche tes beaux yeux,  
Le ciel protège,  
Ton amoureux.  
Ne perds pas courage,  
Il te reviendra,  
Et tu seras bientôt pour toujours dans ses bras.

Et quand les beaux jours refleurirent,  
Il s'en revint au hameau.  
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut,  
Parmi les clochettes du troupeau.

Étoile des neiges,  
Tes garçons d'honneur,  
Vont en cortège,  
Portant des fleurs.  
Par un mariage,  
Finit notre histoire,  
De la bergère et de son petit savoyard.

## DES CHANSONS

### Il pleut, il pleut, bergère

Il pleut, il pleut, bergère,  
Rentre tes blancs moutons ;  
Allons à ma chaumière,  
Bergère, vite allons.  
J'entends sur le feuillage,  
L'eau qui coule à grand bruit ;  
Voici venir l'orage,  
Voilà l'éclair qui lui.

Entends-tu le tonnerre ?  
Il gronde en approchant ;  
Prends un abri, bergère,  
A ma droite, en marchant.  
Je vois notre cabane,  
Et, tiens, voici venir  
Ma mère et ma sœur Anne  
Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère  
Ma sœur Anne, bonsoir ;  
J'amène ma bergère,  
Près de vous pour ce soir.  
Va te sécher, ma mie,

Auprès de nos tisons ;  
Sœur, fais-lui compagnie,  
Entrez, petits moutons !

Soupons, prends cette chaise,  
Tu seras près de moi ;  
Ce flambeau de mélèze  
Brûlera devant toi ;  
Goûte de ce laitage !  
Mais tu ne manges pas ?  
Tu te sens de l'orage,  
Il a lassé tes pas.

Eh bien ! voilà ta couche,  
Dors-y jusqu'au jour ;  
Laisse-moi de ta bouche  
Entendre un mot d'amour.  
ne rougis pas, bergère,  
Ma mère et moi, demain,  
Nous irons chez ton père  
Lui demander ta main.

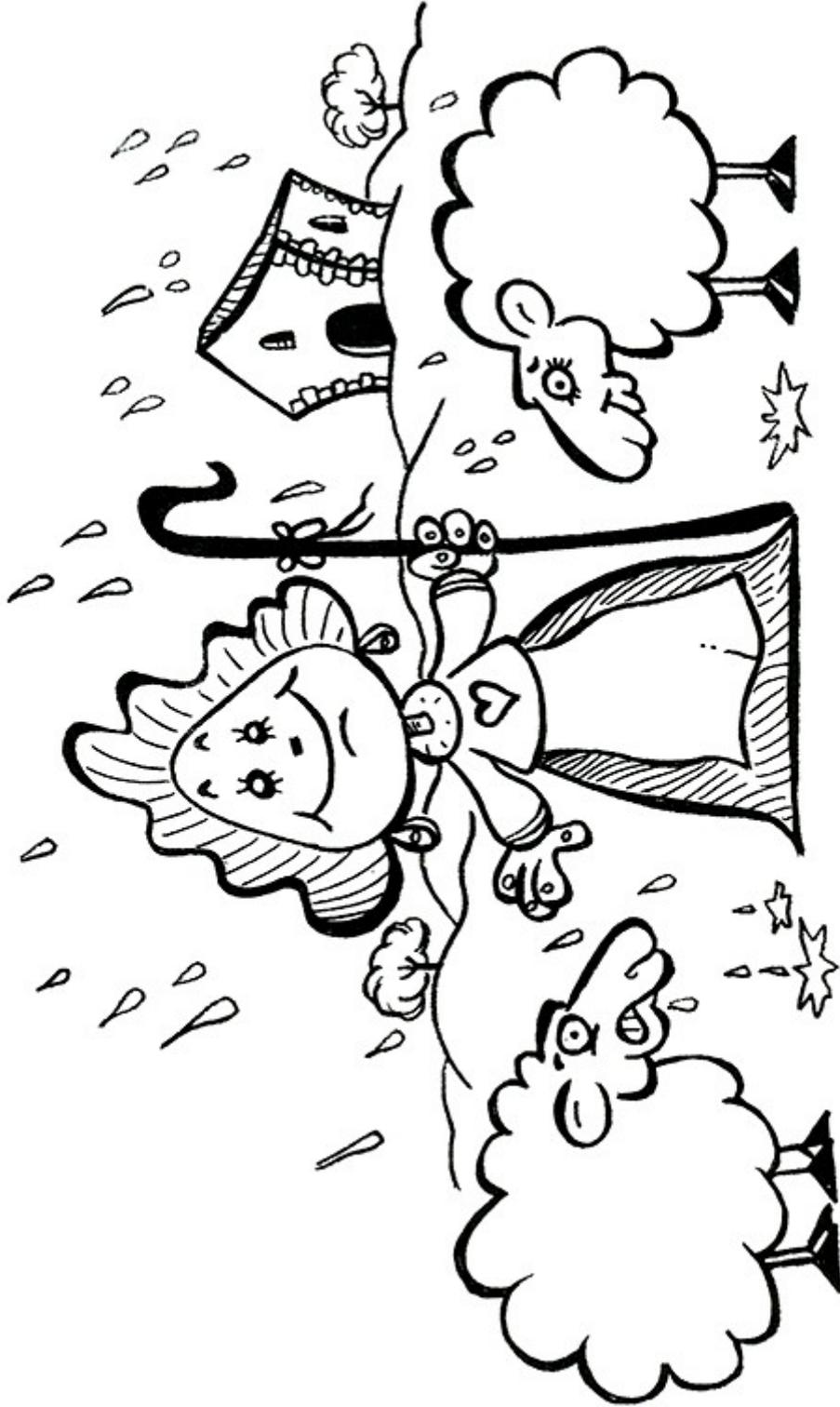
#### Pour les musiciens :



The image shows a musical score for the song 'Il pleut, il pleut, bergère'. It consists of four staves of music in a 6/8 time signature, with a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the notes. The first staff begins with 'Il pleut, il pleut bergère, Rentre tes blancs mou-' and ends with a fermata. The second staff continues with '- tons ; Al - lons à ma chau - miè - re, Ber - gè - re, vite al -'. The third staff continues with 'lons — J'en-tends sur le feuil - la - ge, L'eau qui coule à grand'. The fourth staff concludes with 'bruit ; — Voi - ci ve - nir l'o - ra - ge, Voi - ci l'é - clair qui luit.'

<http://lesalbertans.free.fr>

Pour les artistes en coloriage :



## DES CHANSONS

### Il était une bergère

Il était une bergère,  
Et ron et ron, petit patapon,  
Il était une bergère  
Qui gardait ses moutons,  
Ron ron, qui gardait ses moutons.

Elle fit un fromage,  
Et ron et ron, petit patapon  
Elle fit un fromage  
Du lait de ses moutons,  
Ron ron, du lait de ses moutons

Le chat qui la regarde,  
Et ron et ron, petit patapon,  
Le chat qui la regarde  
D'un petit air fripon,  
Ron ron, d'un petit air fripon.

Si tu y mets la patte,  
Et ron et ron, petit patapon,  
Si tu y mets la patte  
Tu auras du bâton,  
Ron ron, tu auras du bâton.

Il n'y mit pas la patte,  
Et ron et ron, petit patapon,  
Il n'y mit pas la patte  
Il y mit le menton,  
Ron ron, il y mit le menton.

La bergère en colère,  
Et ron et ron, petit patapon,  
La bergère en colère  
Battit le p'tit chaton,  
Ron ron, battit le p'tit chaton.

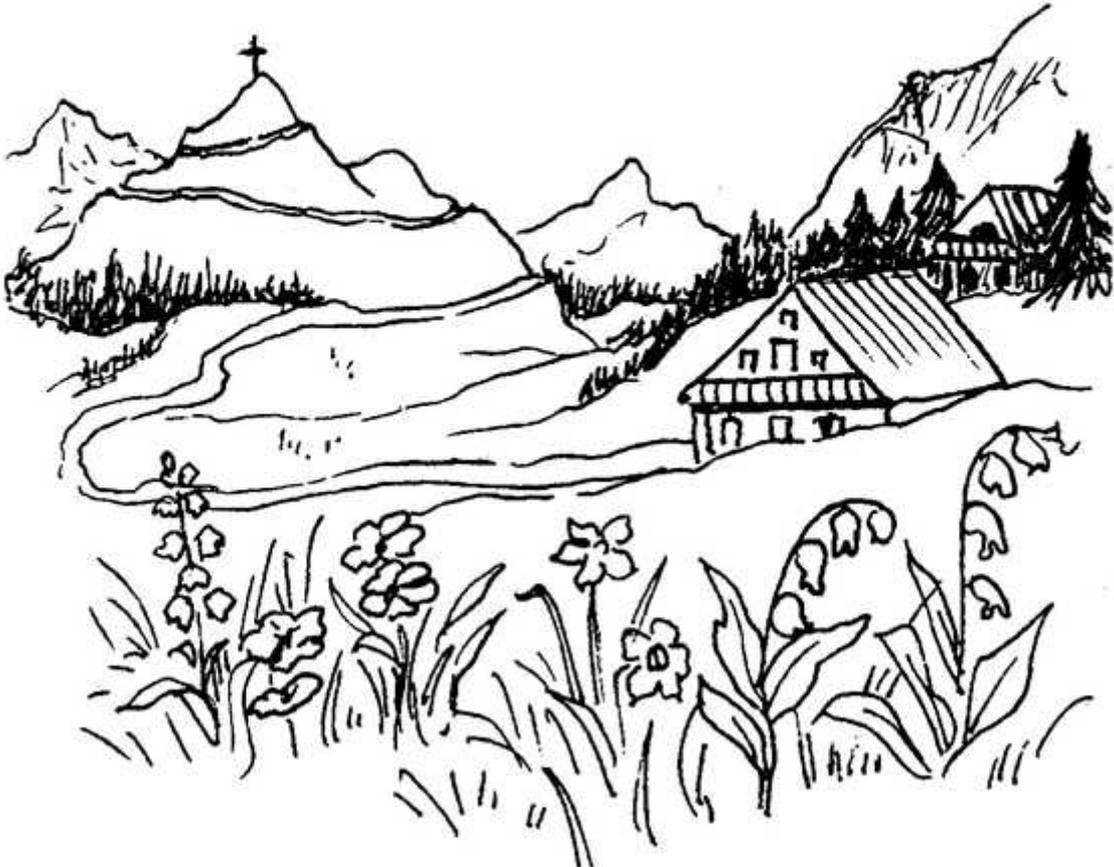
Pour les musiciens :

The image shows a musical score for the song 'Il était une bergère'. It consists of three staves of music in G major (one flat) and 6/8 time. The lyrics are written below the notes. The first staff contains the lyrics: 'Il é - tait une ber - gè - re, Et ron et ron pe - tit'. The second staff contains: 'pa - ta - pon Il é - tait une ber - gè - re Qui'. The third staff contains: 'gar - dait ses mou - tons, Ron ron, qui gar - dait ses mou - tons'. The score ends with a double bar line.











<http://lesalbertans.free.fr>

descente d'un torrent



<http://lesalbertans.free.fr>

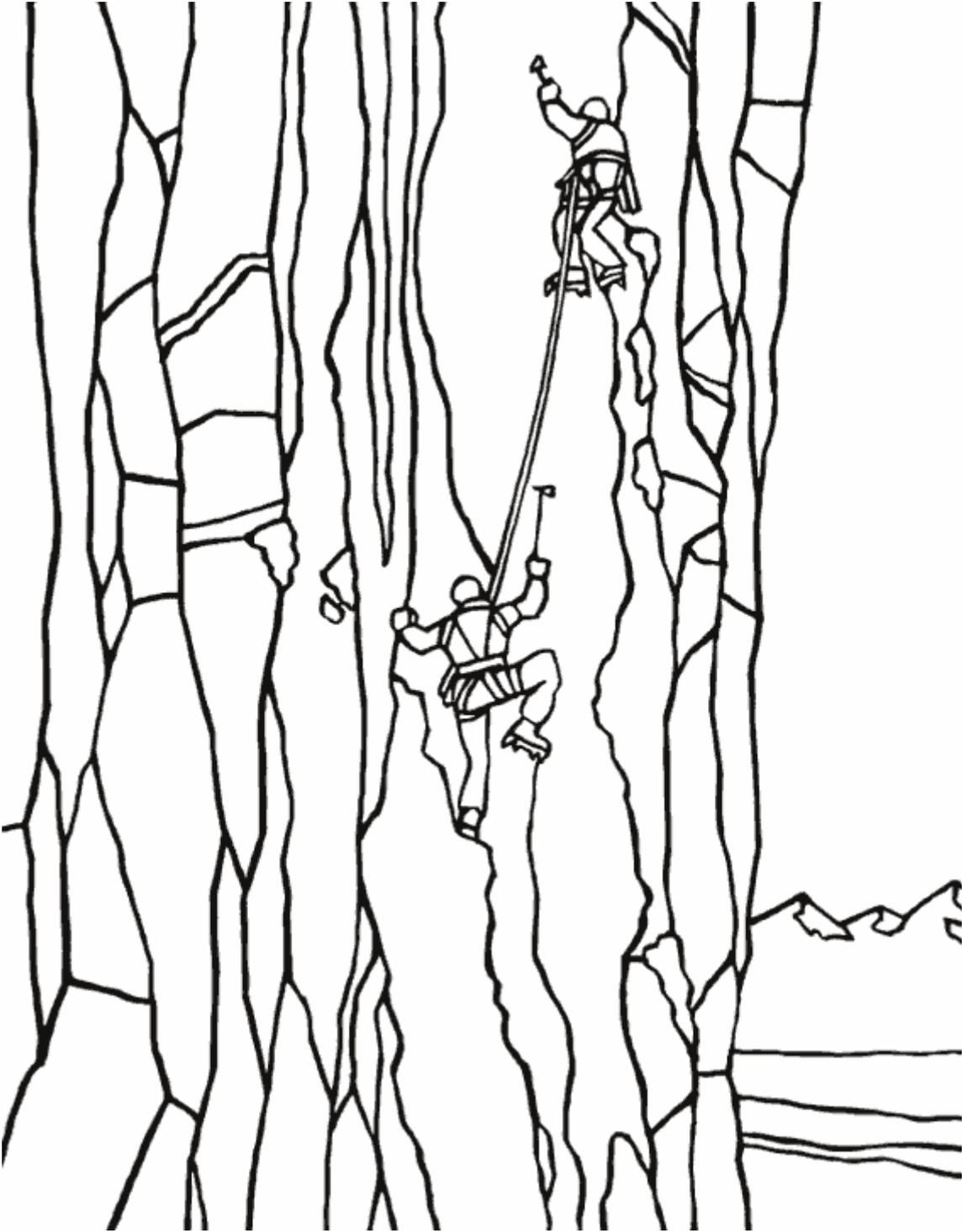
un randonneur



<http://lesalbertans.free.fr>

des skieurs















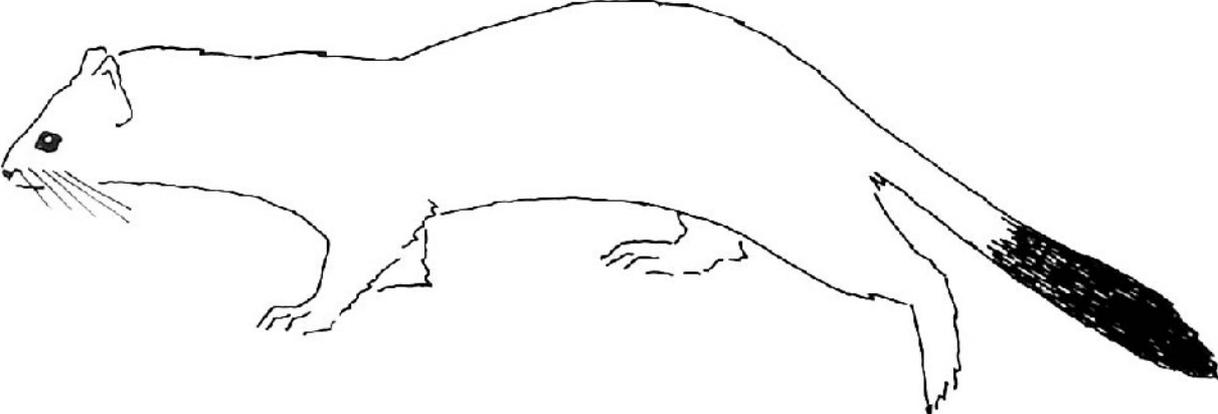




*Descente de l'alpage*

<http://lesalbertans.free.fr>

deux hermines :



<http://lesalbertans.free.fr>

un aigle :



<http://lesalbertans.free.fr>

un aigle avec ses deux aiglons



<http://lesalbertans.free.fr>

un triton :



<http://lesalbertans.free.fr>

une salamandre :



<http://lesalbertans.free.fr>

des crapauds amoureux :



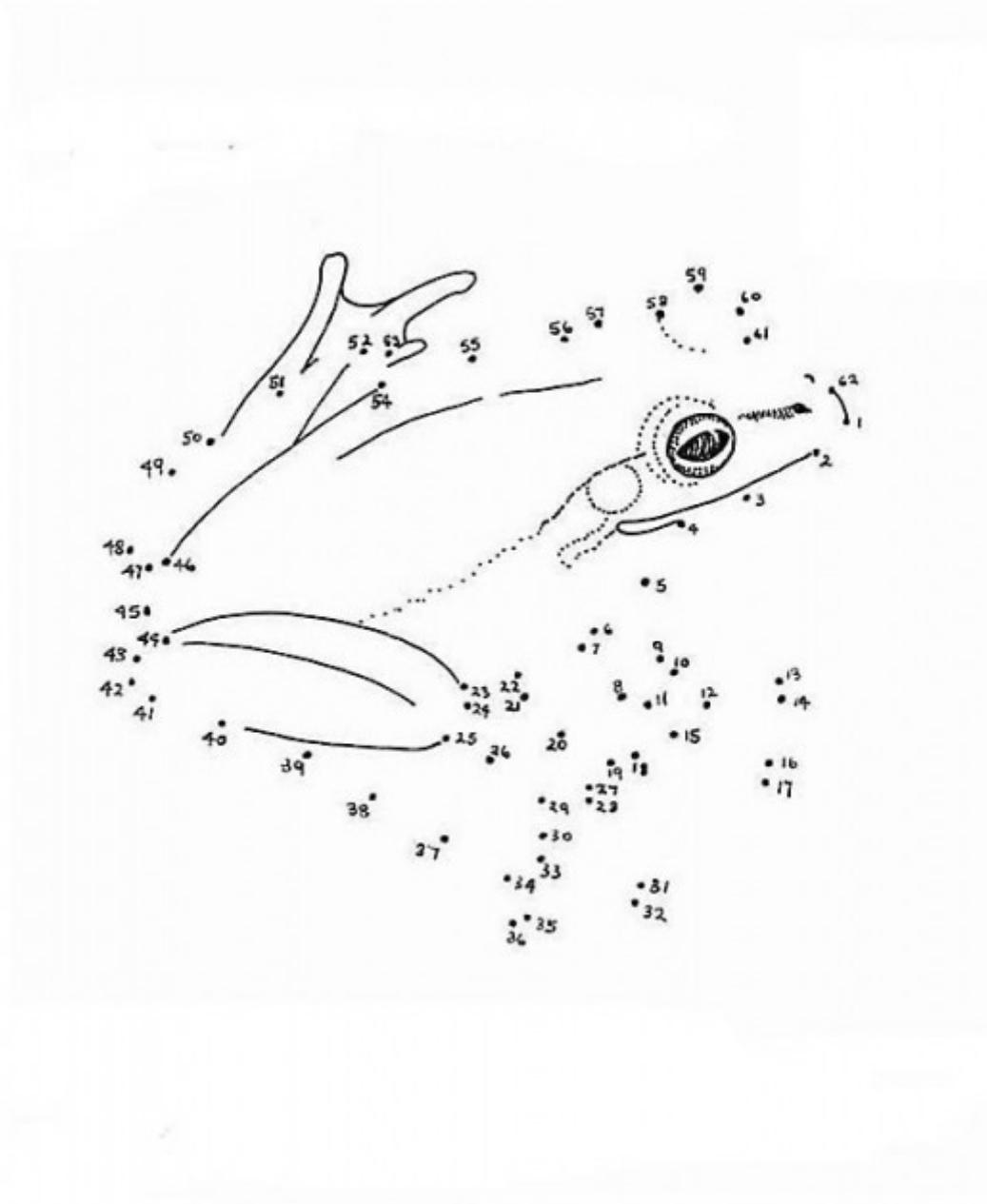
<http://lesalbertans.free.fr>

une grenouille au bord de l'étang



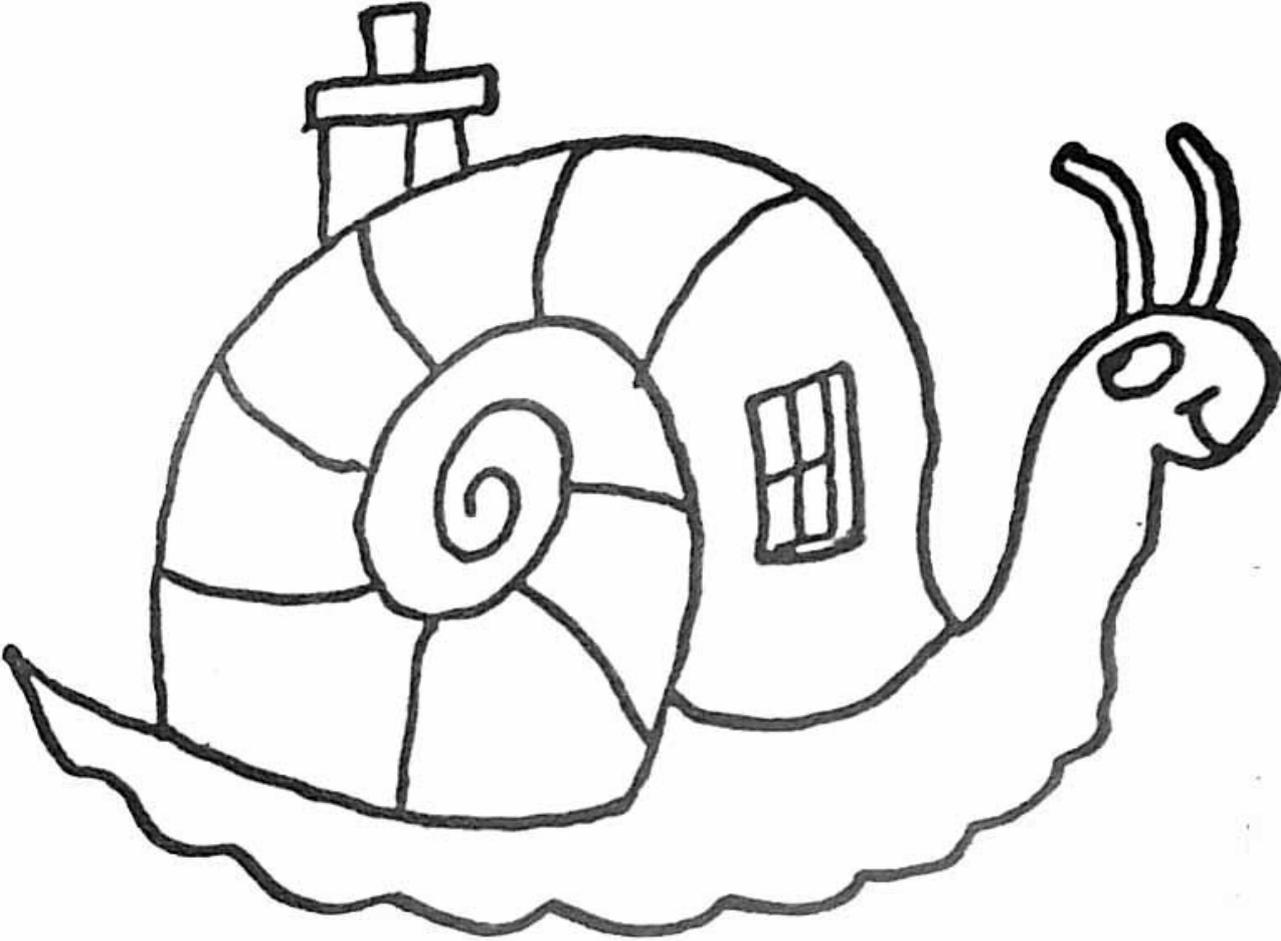
<http://lesalbertans.free.fr>

Relie les points de 1 à 32



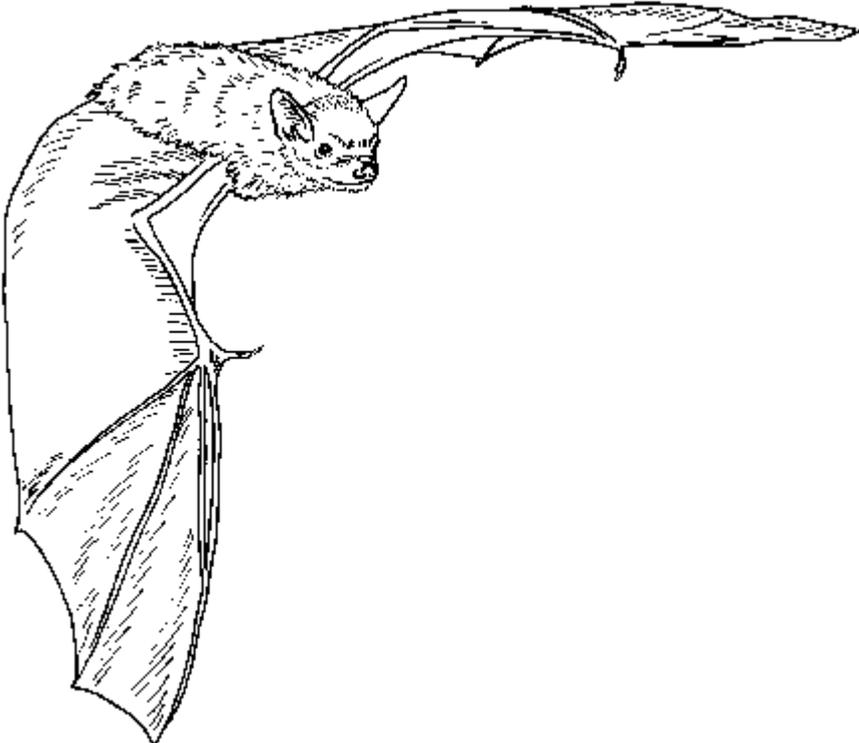
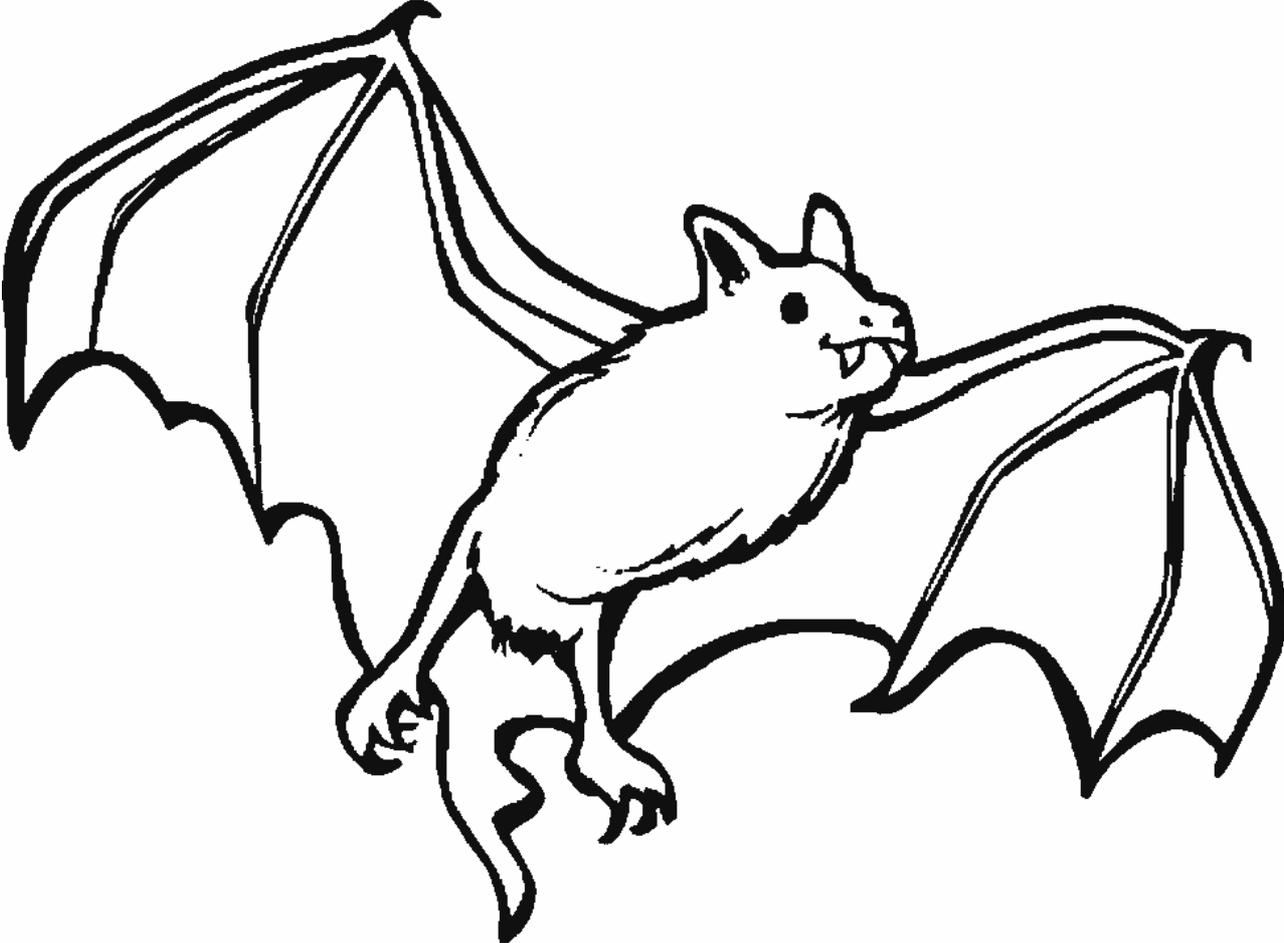
<http://lesalbertans.free.fr>

un escargot



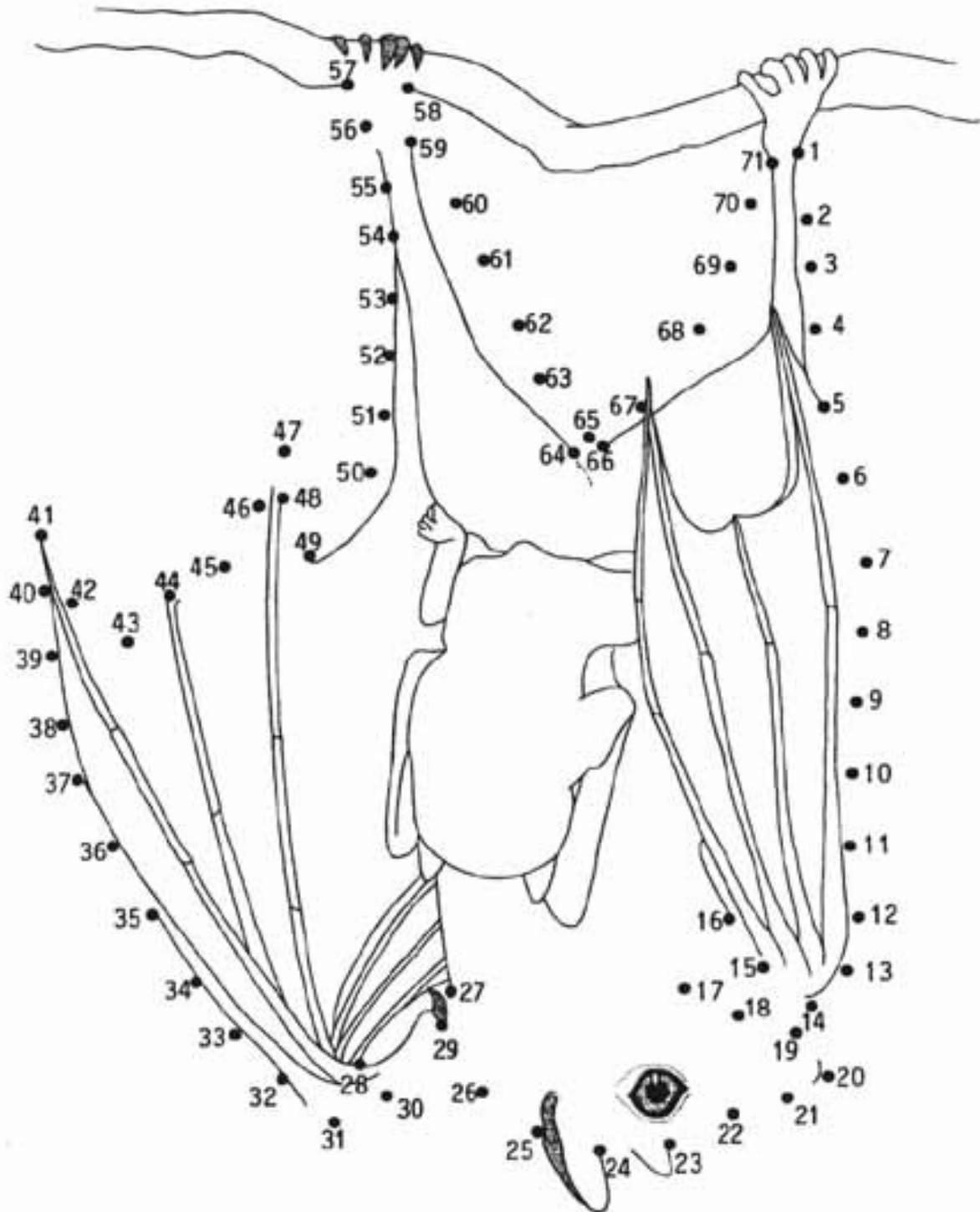
<http://lesalbertans.free.fr>

deux chauve-souris



relier les points de 1 à 71

## Follow the Dots Mother and Baby Bat



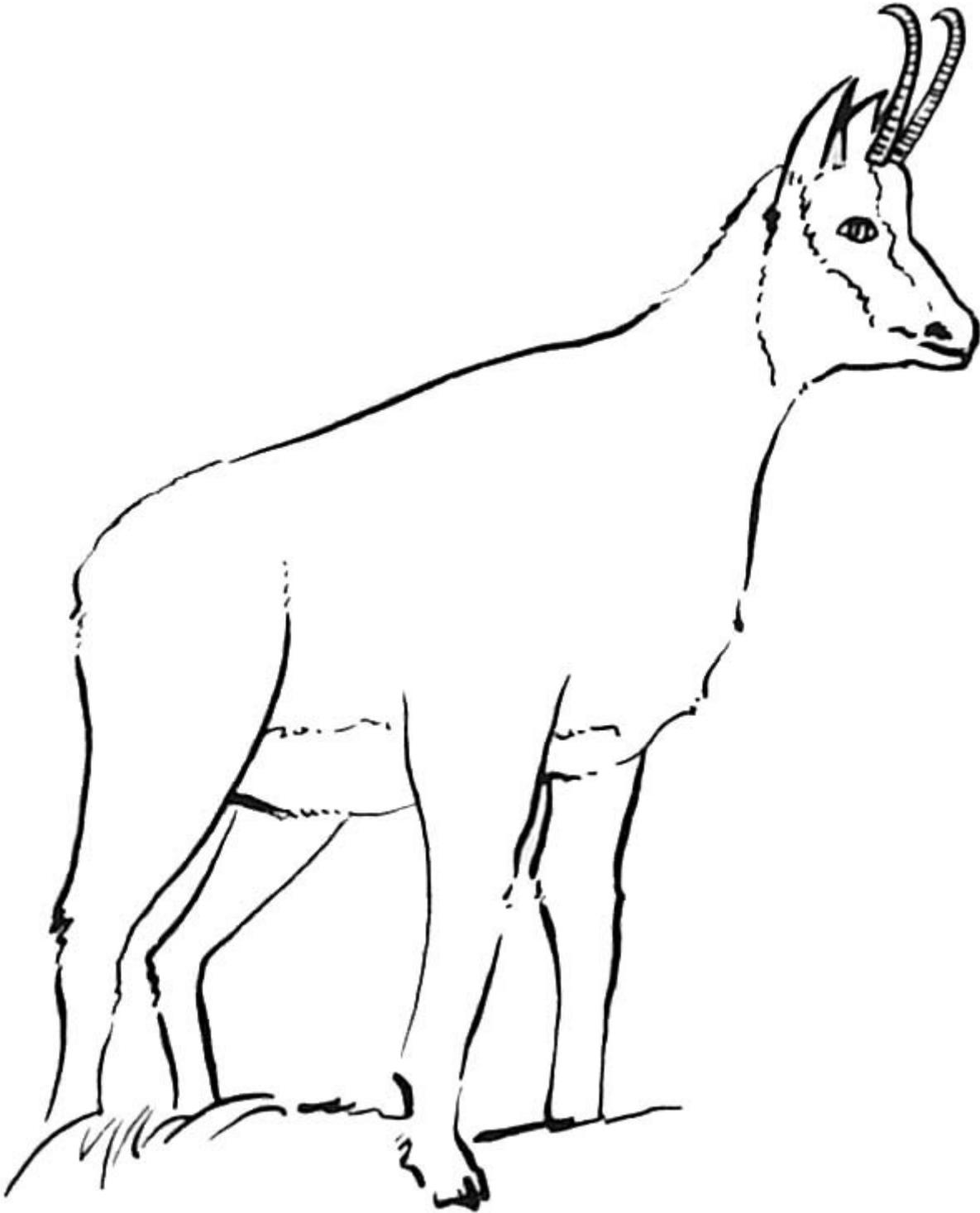
<http://lesalbertans.free.fr>

une harde de chamois



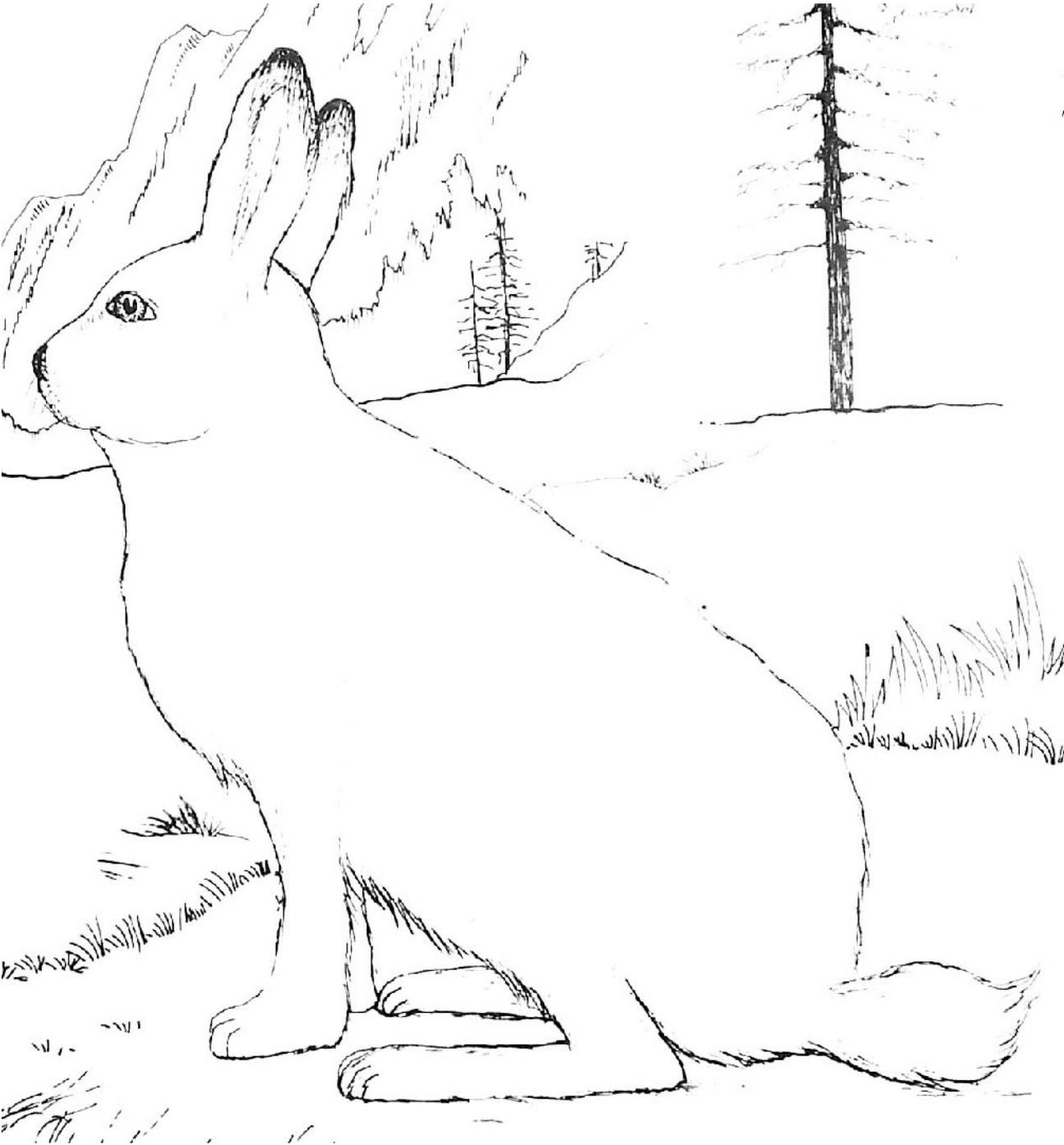
<http://lesalbertans.free.fr>

un chamois



<http://lesalbertans.free.fr>

le lièvre variable

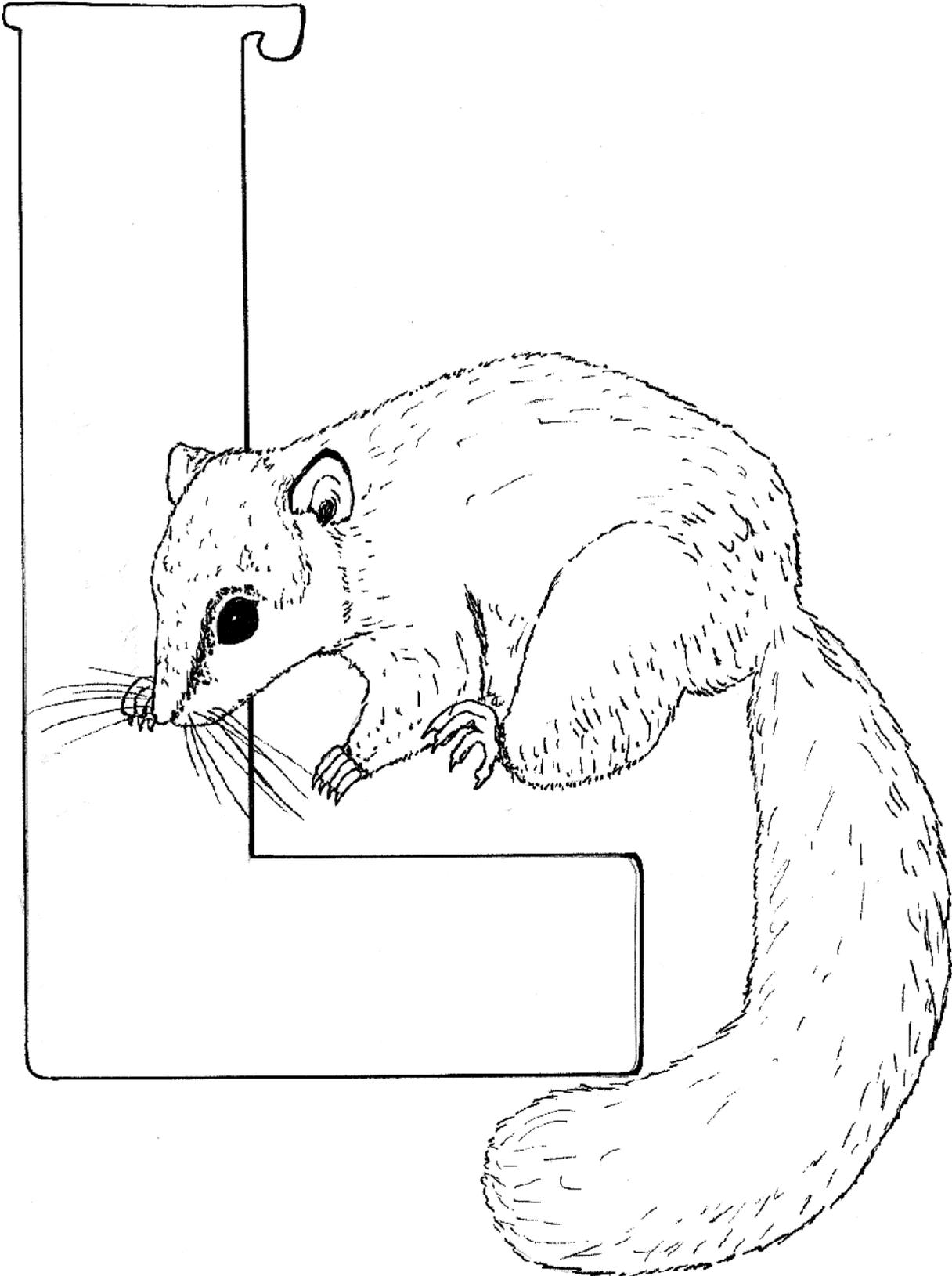


<http://lesalbertans.free.fr>

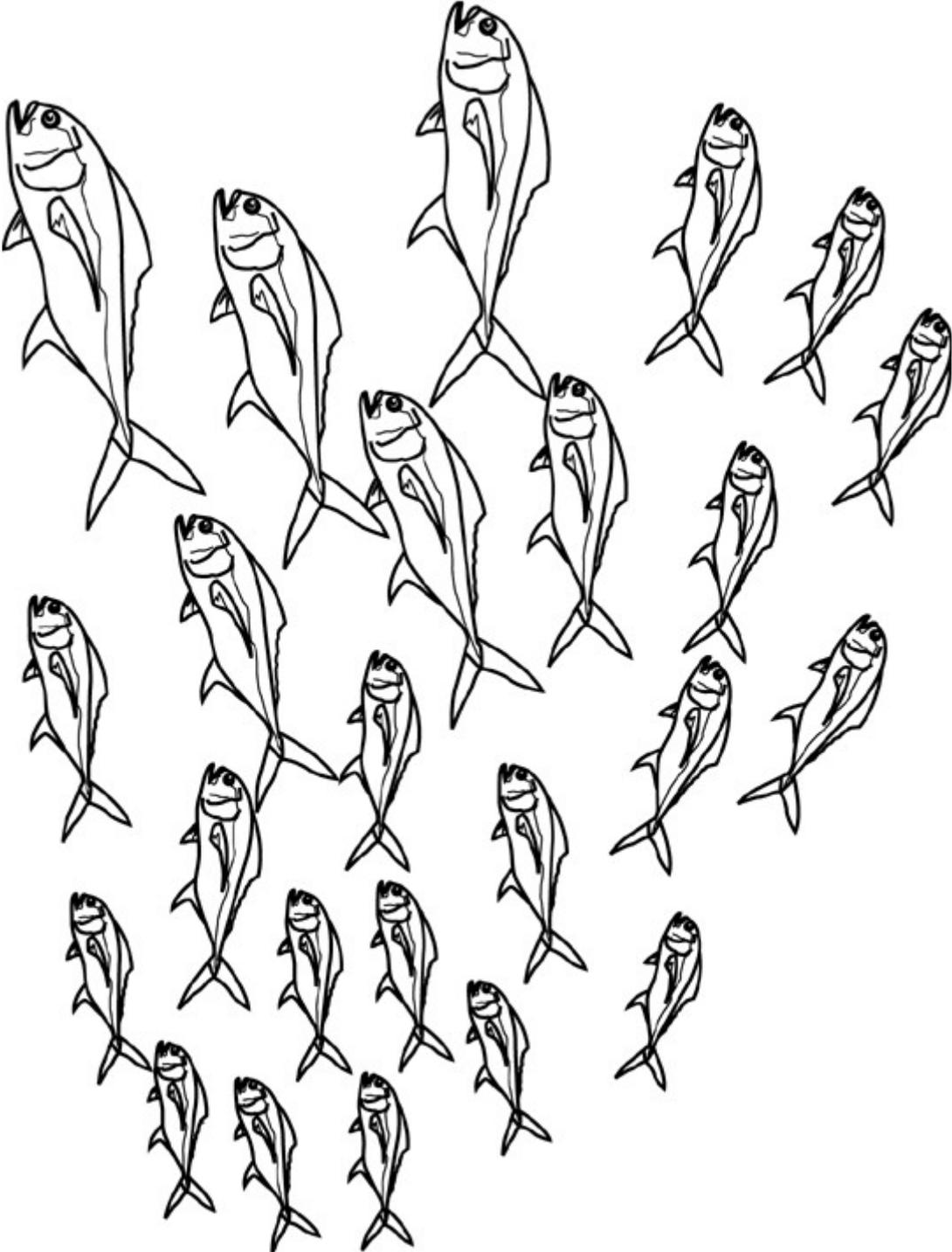
un papillon



*Loir gris*

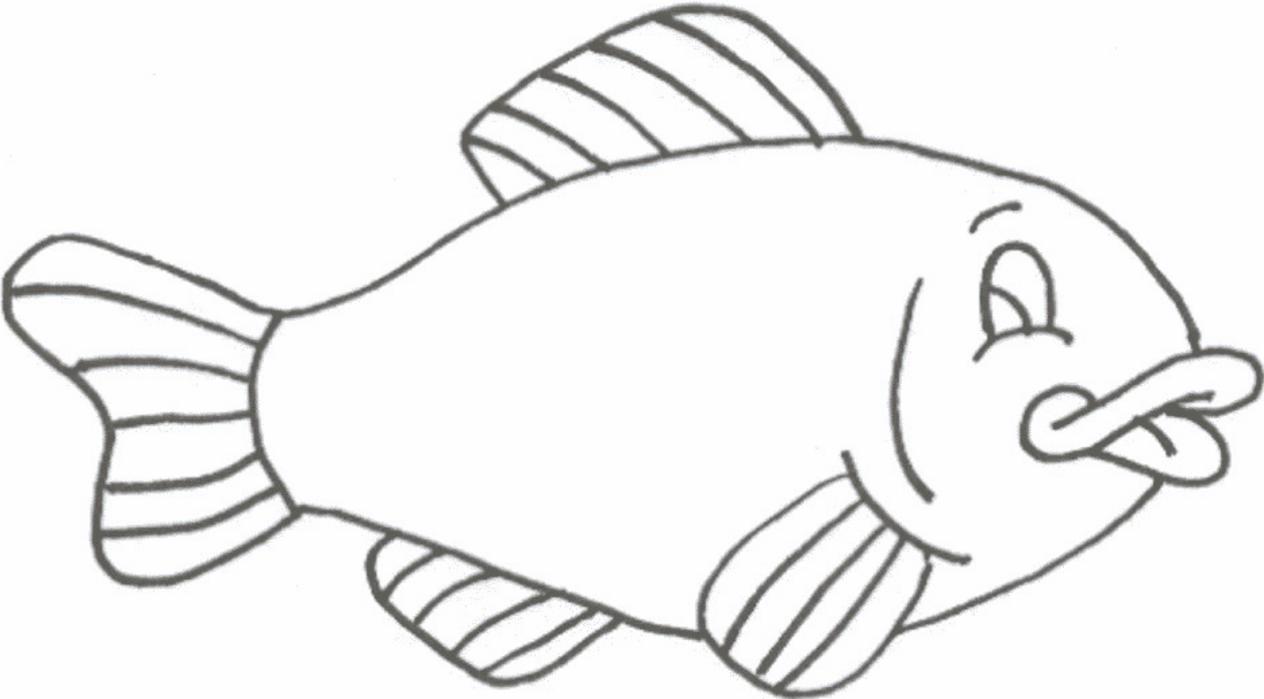
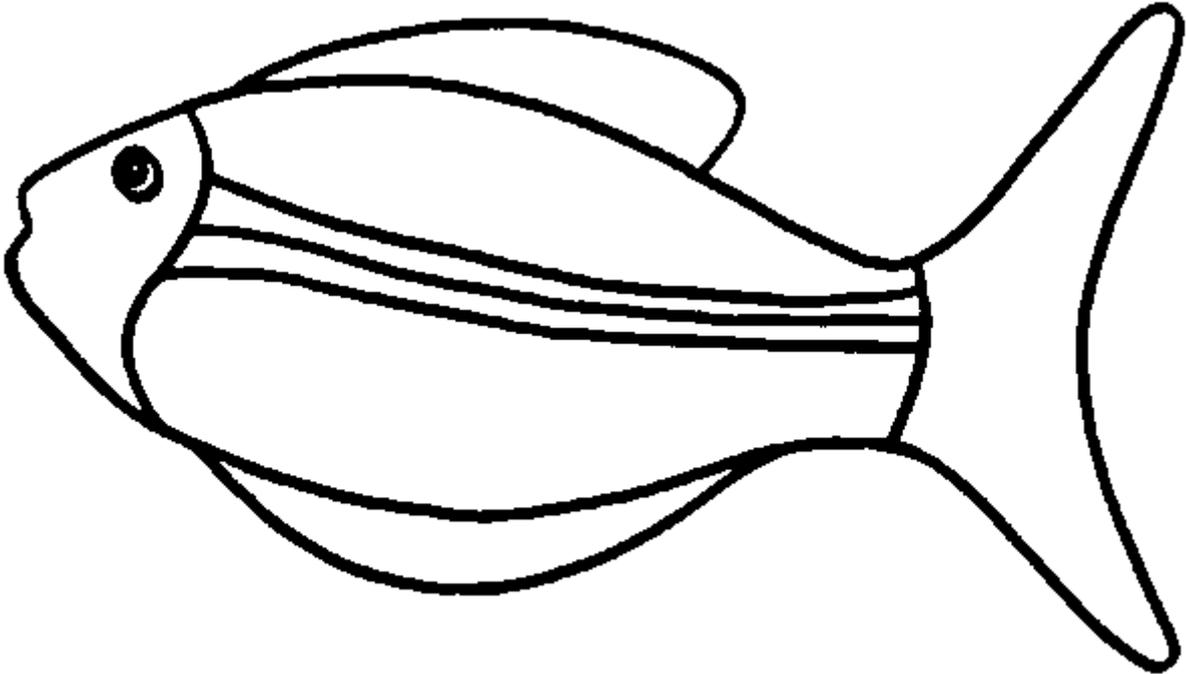


des poissons



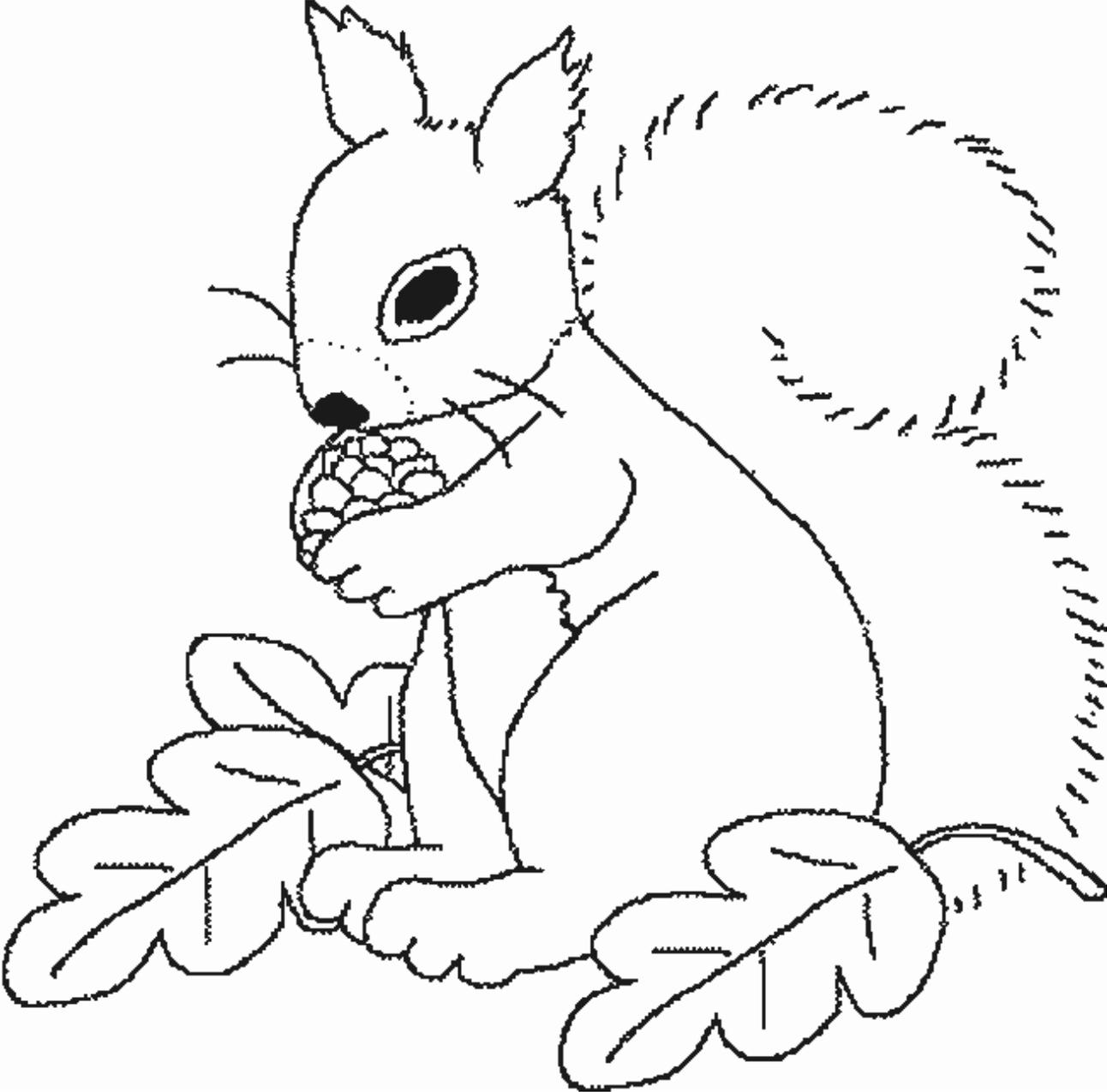
<http://lesalbertans.free.fr>

deux poissons



<http://lesalbertans.free.fr>

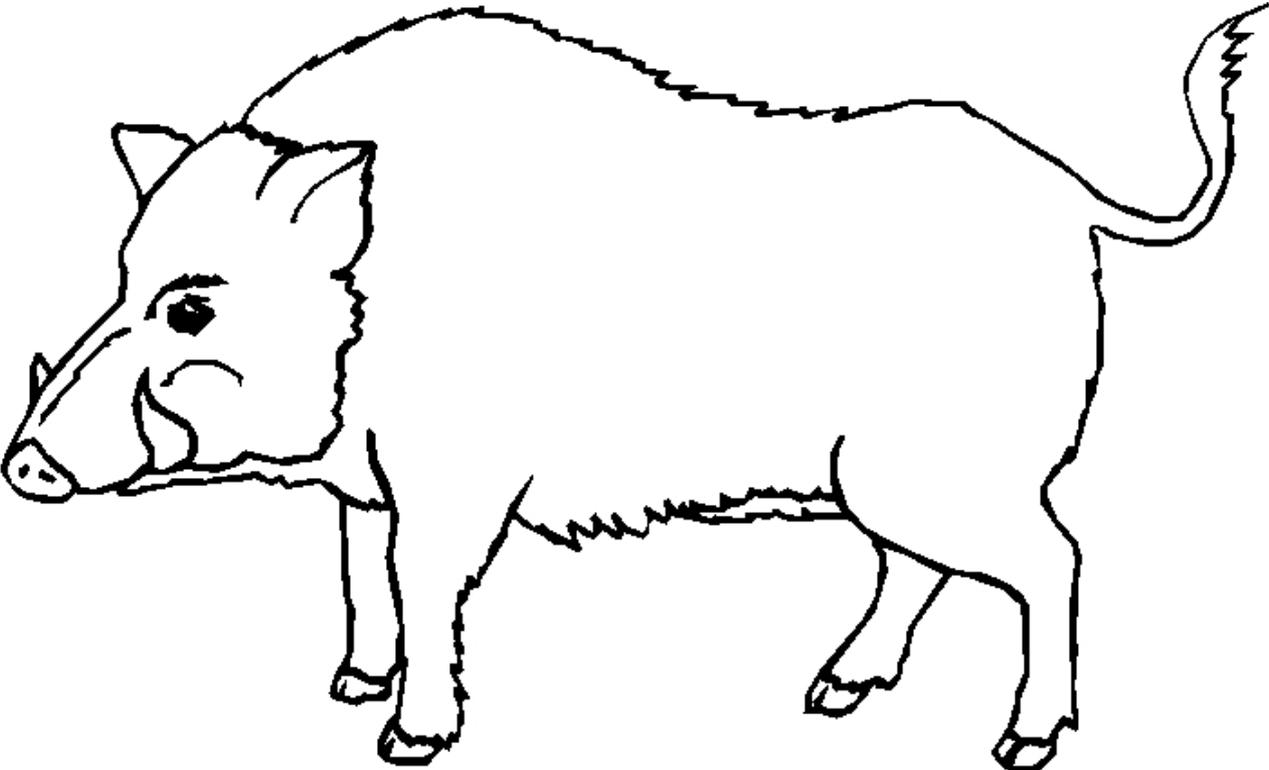
un écureuil





<http://lesalbertans.free.fr>

un sanglier



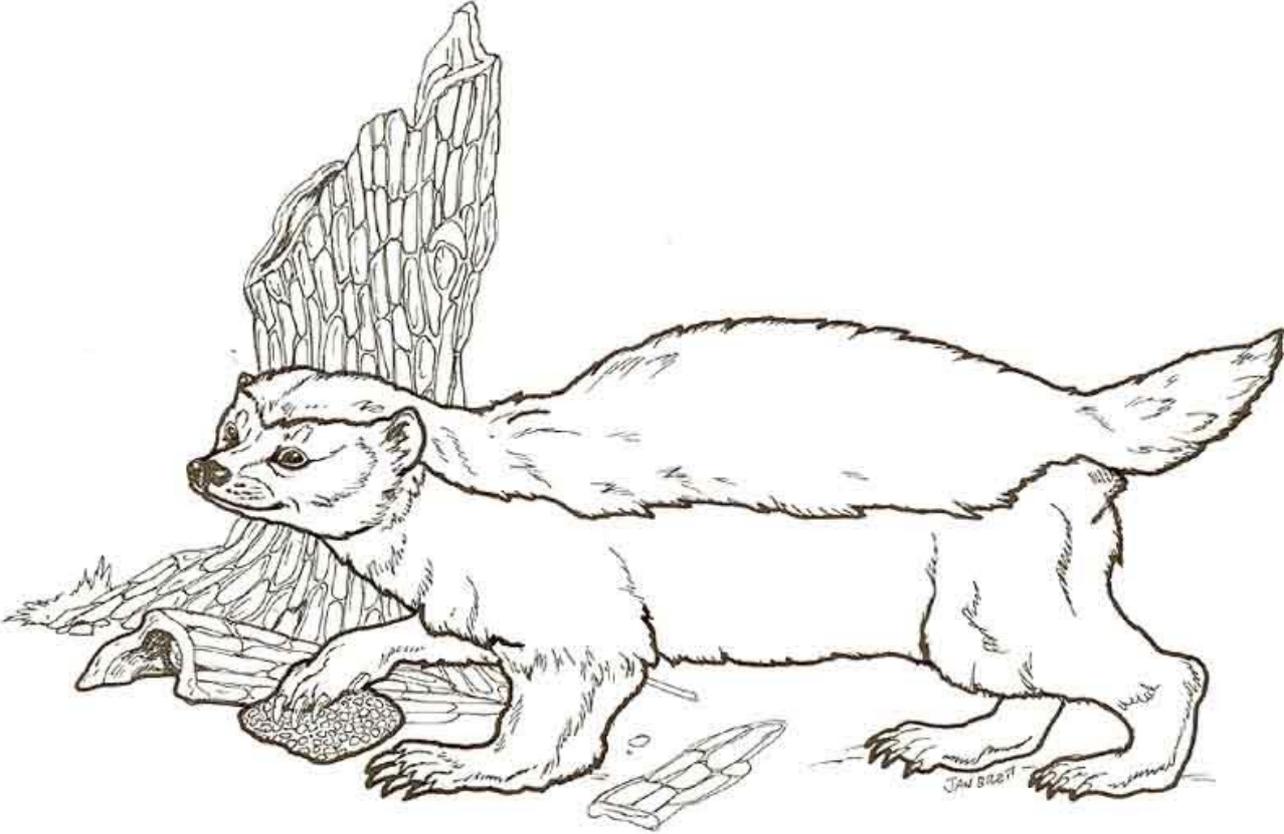
<http://lesalbertans.free.fr>

un sanglier



<http://lesalbertans.free.fr>

un blaireau



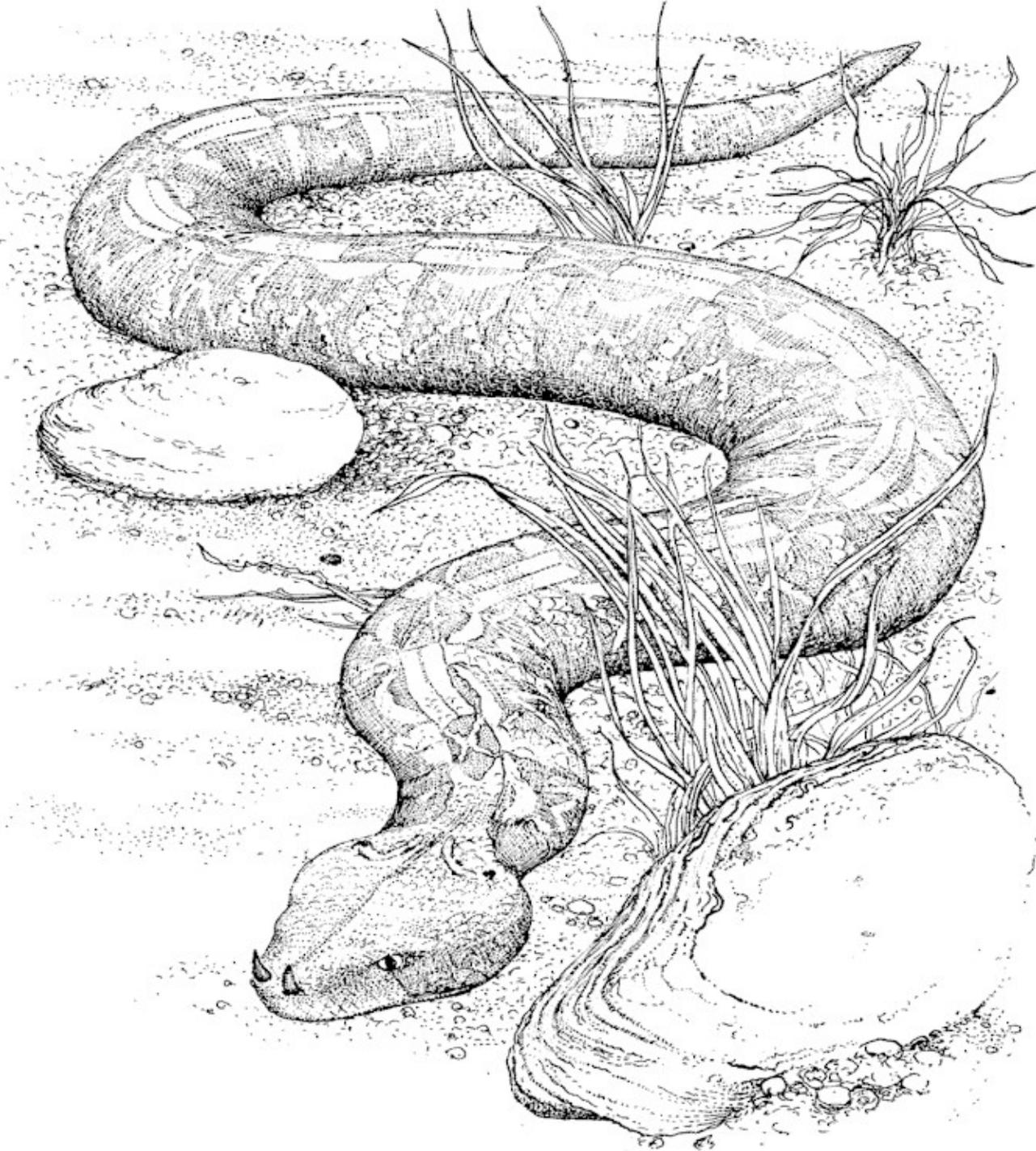
<http://lesalbertans.free.fr>

un blaireau



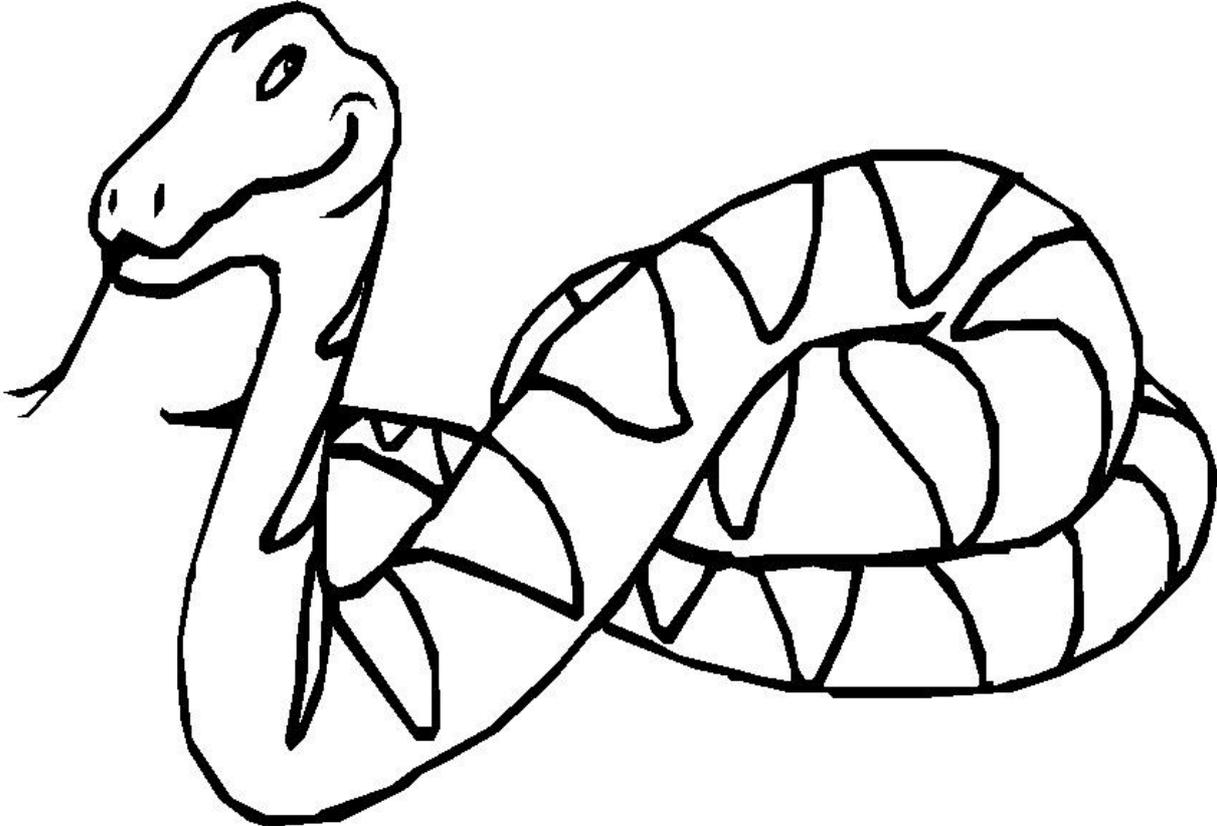
<http://lesalbertans.free.fr>

un serpent



<http://lesalbertans.free.fr>

un serpent



<http://lesalbertans.free.fr>

un geai et ses oisillons



<http://lesalbertans.free.fr>

un loup



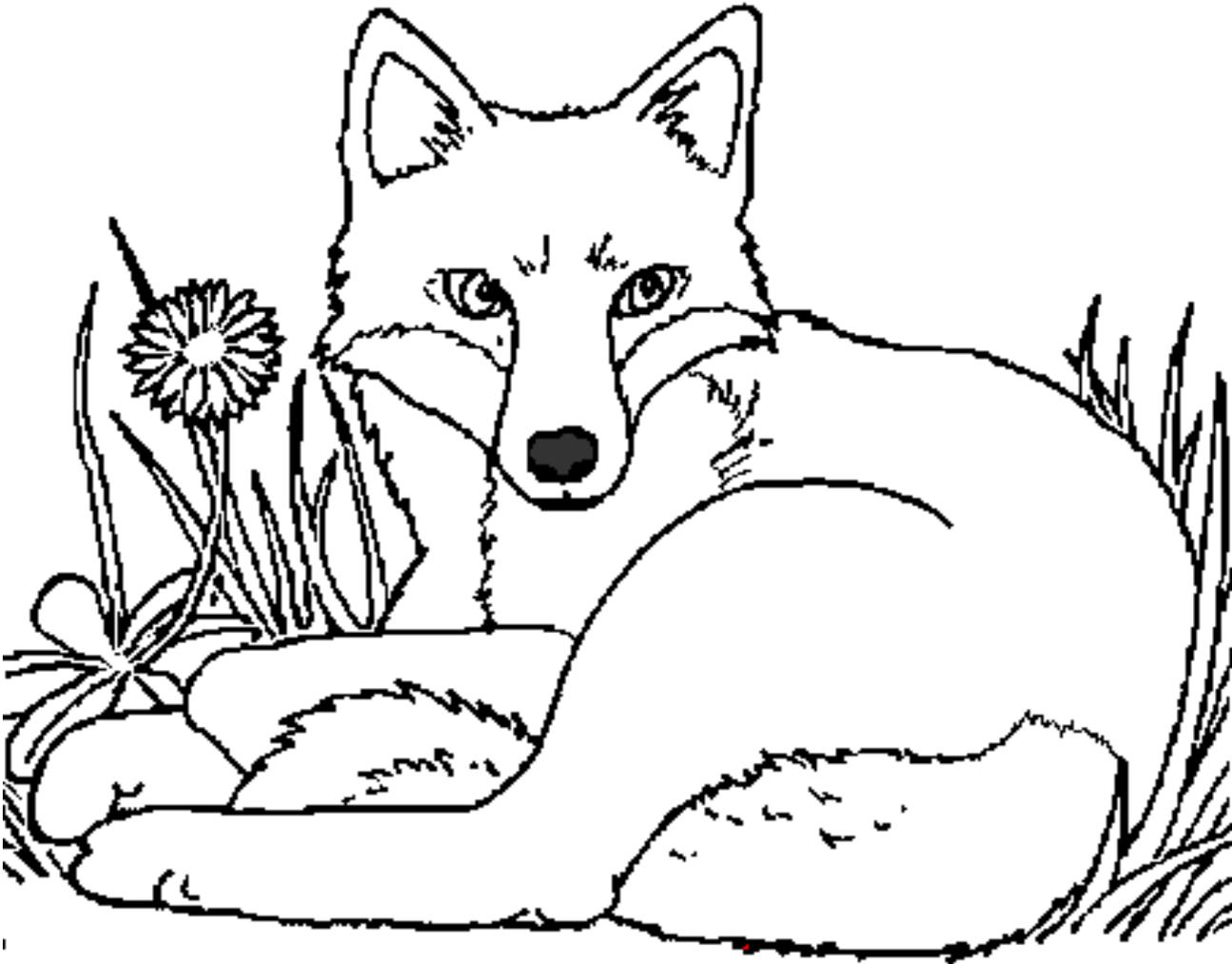
<http://lesalbertans.free.fr>

le loup



<http://lesalbertans.free.fr>

le renard



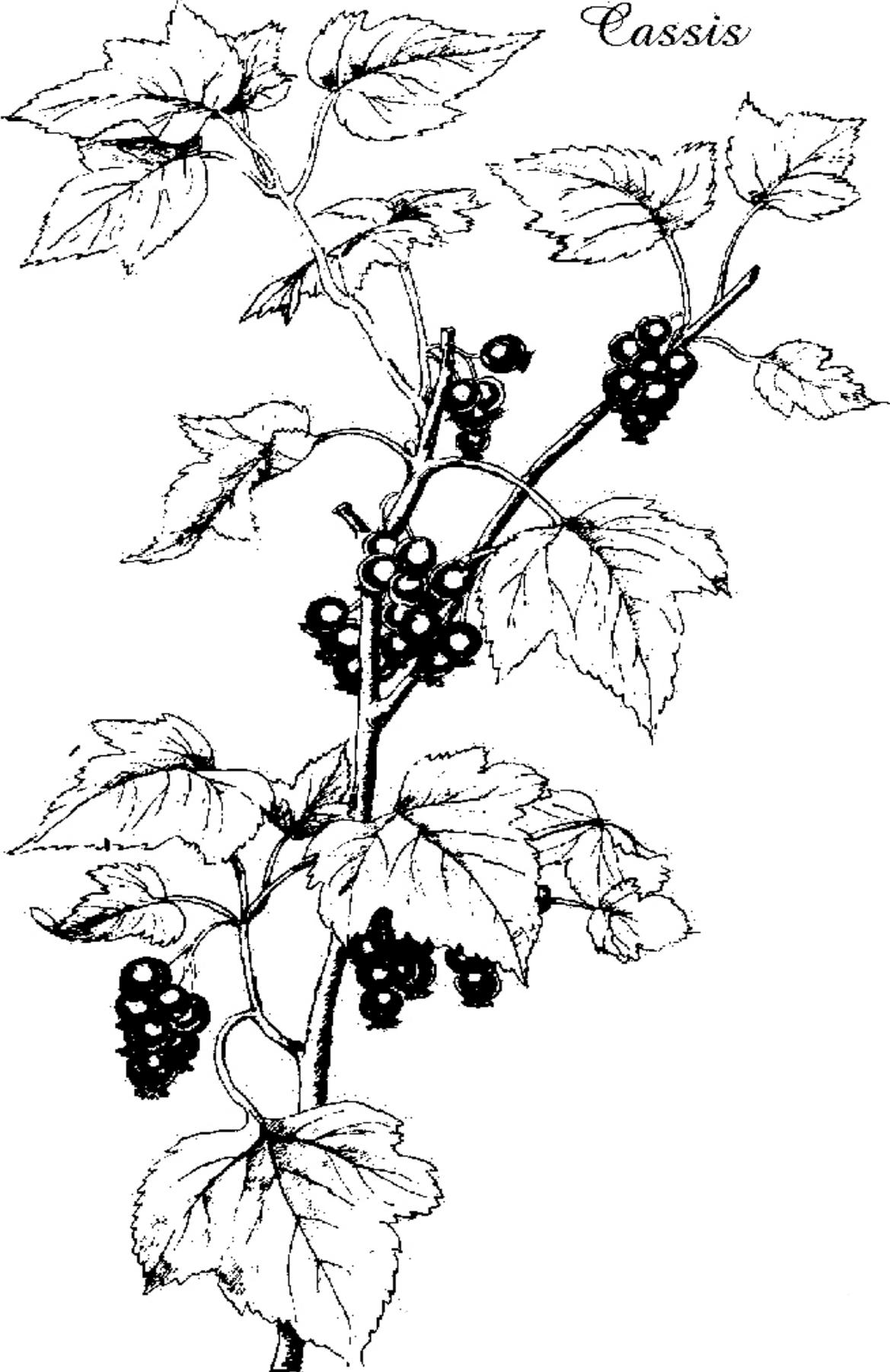
*Reine des Prés*



*Ortie*



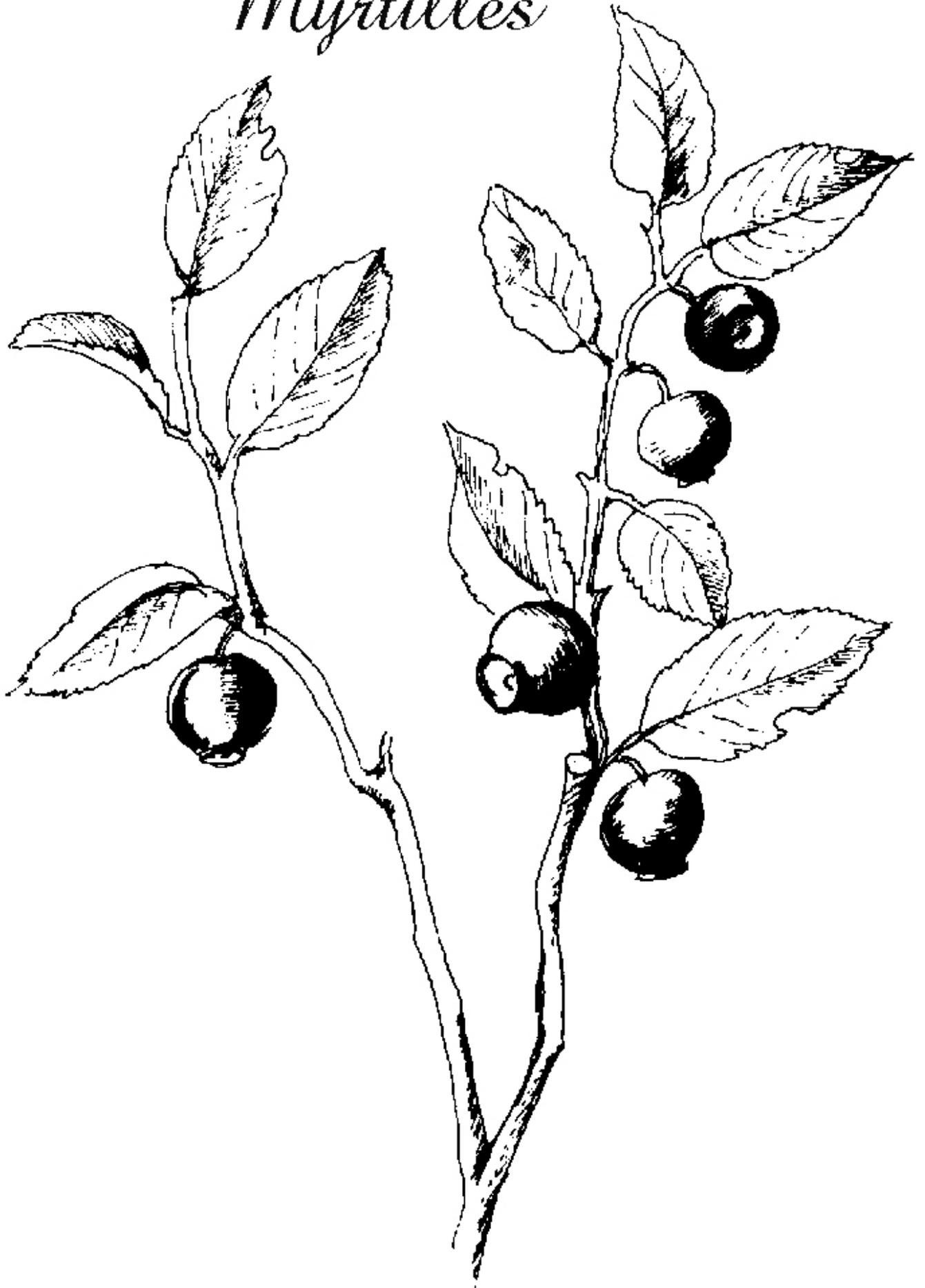
*Cassis*



# Menthe



# Myrtilles



*Ronce*



*Sorbier*



<http://lesalbertans.free.fr>

les edelweiss

